François WEHRBACH

1945-2010, comment transmettre?

Dé-couvrons l'inoubliable

Inauguration de l'exposition éponyme
Centre européen du résistant déporté
25 avril 2010

Je désire remercier les personnes m'ayant soutenu pour la réalisation de mes divers travaux, et en particulier pour le travail que vous allez découvrir dans quelques instants.

En effet si j'ai eu la capacité de réaliser ce travail, il n'aurait pu exister sans la richesse des échanges entre passionnés de mémoire, entre passionnés de transmission. Chacun peut être aussi heureux que moi en découvrant cette exposition.

Nous ne devons jamais oublier que durant toutes les étapes d'une telle réalisation, chaque acteur, avec sa modeste participation, a tenu une place importante.

Il n'est peut être pas donné à tous de pouvoir s'exprimer par la création, par un art, par l'écrit, mais nous pouvons participer en mettant nos modestes capacités en commun, et ainsi aboutir à la réalisation d'une œuvre pouvant être proposée au regard de tous.

Cette exposition a sa place dans une réflexion sur la mémoire, sur la transmission de nos mémoires.

Pour ce travail, j'ai choisi d'associer des extraits du texte de Robert Antelme « L'espèce humaine » avec mes prises de vues réalisées à Auschwitz et mes photographies de la lecture du texte monté par Madame Claude Viala.

Cette association était possible si je n'abordais pas de référence, ni de lieux de déportation de Robert Antelme, ni de temps ; ainsi ce montage avec les textes devenait intemporel, universel et les barbelés enfermant les déportés pouvaient représenter tous les camps d'internement, tous les camps de déportation et d'extermination.

65 ans ont passé.

Dans quelques années, les récits des témoins ne seront accessibles que par écrit,
ou enregistrements divers qu'ils nous laisseront.

Dès à présent, nous devons trouver ensemble de nouvelles formes de transmission, afin que les générations futures puissent travailler avec toutes ces archives qui seront à leur disposition.

Ainsi ils pourront travailler sur cette espèce humaine, dont une partie se jugeant supérieure a été capable de mettre en place de tels mécanismes d'extermination d'êtres humains qu'eux jugeaient indésirables.

Grand nombre de ces indésirables étaient des gens ordinaires n'ayant pas forcément pris des engagements politiques ou commis des actions de résistance de grande envergure
et pourtant, tous se sont retrouvés broyés ; nous devons nous souvenir d'eux, nous souvenir de ces enfants, de ces femmes, de ces vieillards disparus sans laisser de traces de leurs souffrances.

Des êtres comme Robert Antelme, Primo Lévi, Imre Kertész, Armand Gatti, nous ont transmis leurs récits par écrit, mais combien de leurs compagnons n'ayant pas la possibilité de nous transmettre leurs mémoires ont disparu, nous devons nous souvenir d'eux, ils ne doivent en aucun cas disparaitre de nos mémoires.

Le temps presse, nous devons continuer sans relâche de collecter les témoignages de tous, et réfléchir sur la manière de transmettre, trouver les moyens matériels et techniques de passer la main aux générations futures, afin qu'elles puissent prendre la relève dans cette indispensable tâche que représente la transmission.

Je terminerais en remerciant tout particulièrement Monique Antelme, qui m'a fait confiance et n'a pu se joindre à nous.

Je vous remercie.